

<https://www.paris-normandie.fr/id493195/article/2024-02-12/au-grand-quevilly-les-enseign...>

Par Mariam Fournier

6 min read

Au Grand-Quevilly, les enseignants du collège Branly en grève contre la perte d'un poste de prof d'anglais

Une vingtaine de professeurs se sont rassemblés devant l'établissement lundi 12 février 2024 pour dénoncer la perte d'un poste à la rentrée de septembre. La grève a été reconduite pour mardi 12 février.



Environ 70 % des professeurs du collège Branly étaient en grève lundi 12 février 2024, selon leurs représentants - photo Paris Normandie



Par Mariam Fournier

Publié: 12 Février 2024 à 15h31 Temps de lecture: 1 min

Les professeurs grévistes s'étaient donnés rendez-vous lundi 12 février 2024 dès 8 h devant leur collège Édouard-Branly, au Grand-Quevilly, pour un rassemblement qu'ils ont maintenu une partie de la journée. En cause : la perte d'un poste de professeur d'anglais attaché à l'établissement. Et ce, « *de notre point de vue totalement injustifiée* », soulève Olaf Van Aken, l'un des représentants syndicaux.

Le corps enseignant du collège quevillais s'était déjà « *massivement* » mobilisé les 1^{er} et 6 février, dans le cadre du mouvement national de contestation contre la réforme des collèges « *qui va instaurer un vrai tri social* », regrette Olaf Van Aken.

Pour « 0 suppression de poste »

Mais une majeure partie des professeurs de Branly mènent aussi un combat local. « *Notre politique en tant que personnel, c'est zéro suppression de poste* », insiste leur représentant.

Or, l'établissement pourrait perdre un poste – sur les quatre existants – d'enseignant d'anglais, qui serait compensé par des heures supplémentaires effectuées par d'autres collègues. Or, selon les professeurs d'anglais du collège, ce sont « *les élèves de Segpa [Section d'enseignement général et professionnel adapté NDLR], qui sont les plus en difficulté, qui vont payer l'addition* ».

Trop d'heures supplémentaires

Car les heures à compenser seront effectuées par des professeurs d'école, qui n'ont pas la même expérience. « *Il y a des collègues qui sont très mal à l'aise, assurent les*

titulaires. Ils ne se sentent pas capables de répondre à des questions tant de grammaire que de culture. Nous, on a l'habitude, on sait adapter notre enseignement. »

D'une manière plus générale, la mobilisation est destinée à dénoncer le système d'heures supplémentaires, tout au moins leur volume car « *trop nombreuses* » et « *imposées à des collègues qui ne le veulent pas forcément* », relève Olaf Van Aken.

Les professionnels de l'établissement veulent également « *des moyens à la hauteur des besoins* », pour réduire les effectifs des classes qui frôlent régulièrement la trentaine d'élèves.

En attente d'être reçu par les services départementaux de l'Éducation nationale, les professeurs annoncent déjà reconduire leur mouvement de grève mardi 13 février 2024.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Grand-Quevilly_\(Seine-Maritime\)](#)

Generated with Reader Mode